

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20009 - 77EME ANNÉE

Face à la crise sociale : « régler les problèmes dans la concertation la plus large »

PCR : « La Conférence territoriale élargie crédibilisée par la démarche des élus de Guadeloupe »



Le Parti communiste réunionnais salue l'initiative des présidents de collectivité et parlementaires de Guadeloupe qui déclarent : « Les élus guadeloupéens réitèrent leur volonté commune de rassembler sans délai l'ensemble des acteurs et des forces vives autour de la table de négociation ». Le PCR propose depuis octobre 2018 la tenue d'une Conférence territoriale élargie aux forces vives pour « régler les problèmes dans la concertation la plus large ». Une telle démarche se rapproche de celle des élus guadeloupéens. Le PCR « souhaite que l'État fasse prospérer une telle attitude en Kanaky-Nouvelle Calédonie. Car au soir du référendum du 12 décembre, la question posée ce jour-là ne sera pas réglée ».

« Le gouvernement a choisi de maintenir le référendum sur l'avenir institutionnel de la Kanaky-Nouvelle Calédonie à la date du 12 décembre. Cette date est refusée par un large collectif politique, syndical et coutumier qui rappelle que le pays traverse une période de deuil et qu'il est nécessaire de reporter ce référendum après l'élection présidentielle, afin qu'il puisse se dérouler normalement. L'intransigeance de Paris fait douter de la neutralité de l'État dans la dé-

colonisation de la Kanaky-Nouvelle Calédonie alors qu'il est possible d'arriver de manière apaisée à une solution institutionnelle autour du peuple calédonien.

En Guadeloupe et en Martinique, les conditions de la crise sociale étaient réunies depuis bien longtemps. Ces conditions existent à La Réunion. En Guadeloupe, les présidents de la Région et du Département ainsi que les parlementaires ont d'abord rencontré le mouvement social et le gouvernement. Puis, le samedi 4 décembre, ces élus ont affirmé ceci :

« Les élus guadeloupéens réitèrent leur volonté commune de rassembler sans délai l'ensemble des acteurs et des forces vives autour de la table de négociation ».

Le PCR considère que cette méthode sera la plus efficace pour rechercher des solutions à la crise. Ceci peut aussi s'appliquer à La Réunion où les indicateurs sociaux sont encore plus dégradés qu'en Guadeloupe et en Martinique.

Le PCR propose depuis octobre 2018 la tenue d'une Conférence territoriale élargie aux forces vives. Une telle démarche se rapproche de celle des élus guadeloupéens. La Conférence territoriale élargie vise à élaborer un projet réunionnais qui sera la base de la négociation avec l'État pour rechercher des moyens de mettre fin au chômage de masse, à la pauvreté, au manque de logements et à la vie chère. Il s'agit de régler les problèmes dans la concertation la plus large. Le PCR souhaite que l'État fasse prospérer une telle attitude en Kanaky-Nouvelle Calédonie. Car au soir du référendum du 12 décembre, la question posée ce jour-là ne sera pas réglée.

Fait au Port, ce lundi 6 décembre 2021
Bureau de presse »

« L'opération humanitaire la plus vaste et la plus difficile depuis la fondation de la Chine nouvelle »

La 8e Conférence ministérielle du Forum sur la coopération sino-africaine (FCSA) s'est tenue à Dakar, au Sénégal, du 29 au 30 novembre. Dans une interview exclusive accordée à china.org.cn, Xu Jinghu, représentante spéciale du gouvernement chinois pour les affaires africaines, apporte un éclairage sur la relation entre Africains et Chinois. Cet interview est parue sous le titre : « Xu Jinghu : Le FCSA est une bannière de la coopération Sud-Sud »

En tant que diplomate de haut niveau qui a travaillé en Afrique pendant de nombreuses années, Mme Xu éprouve des sentiments personnels au sujet de la profonde amitié entre la Chine et l'Afrique. « J'ai été témoin de trop nombreux exemples de l'amitié sino-africaine au cours de ma carrière diplomatique pour n'en évoquer que certains des plus merveilleux », a-t-elle déclaré.

« L'Afrique est située sous les tropiques, avec de nombreux moustiques et en proie au paludisme. Plus de 200 millions de personnes sont infectées par le paludisme chaque année, dont 90 % en Afrique. Plusieurs centaines de milliers meurent du paludisme en Afrique chaque année, cette maladie étant connue comme étant le plus grand tueur. Je travaille avec l'Afrique depuis longtemps, et il y a eu d'innombrables cas de paludisme.

Ces dernières années, la Chine a

aidé les pays africains à construire des hôpitaux et des centres antipaludiques en faisant des dons de médicaments antipaludiques dans les pays africains, et en essayant la polythérapie à base d'artémisinine dans les pays où les conditions le permettent. Le projet d'élimination rapide du paludisme a été très efficace.

L'équipe de l'Université de médecine traditionnelle chinoise du Guangdong a utilisé cette méthode pour traiter le paludisme aux Comores, en Afrique de l'Est. Les Comores n'ont eu aucun décès dû au paludisme en 2017, et le nombre de cas de paludisme a baissé de 98 %. Les deux îles principales ont pratiquement éliminé le paludisme, ce qui est sans précédent dans l'histoire mondiale de la lutte contre le paludisme. Le président comorien Azali Assoumani l'a mentionné lorsqu'il m'a rencontrée en décembre 2019 et m'a demandé d'exprimer sa gratitude au gouvernement chinois pour cela », a-t-elle remarqué.

Mme Xu a souligné que depuis le 65e anniversaire du début des relations diplomatiques entre la Chine et l'Afrique, « la confiance politique mutuelle n'a cessé de s'approfondir, la coopération pratique dans divers domaines a été fructueuse et les domaines de coopération se sont élargis », ajoutant que « la coopération sino-africaine se voit sur le terrain, on peut la toucher, et elle apporte aux deux parties des avantages concrets ».

Depuis le début de l'épidémie de COVID-19, le gouvernement et le peuple chinois se sont montrés désireux d'aider rapidement l'Afrique et ont mené l'opération d'aide humanitaire la plus vaste et la plus difficile depuis la fondation de la Chine nouvelle. La Chine a déployé des experts médicaux ou des équipes médicales à court terme pour lutter contre l'épidémie dans 17 pays africains, et coopéré avec 43 hôpitaux dans 38 pays africains pour fournir une assistance en fournitures médicales à tous les membres du FCSA sans exception.

Selon Mme Xu, la Chine a pleinement rempli son engagement de fabriquer des vaccins en tant que bien public mondial et a fourni des vaccins aux pays africains depuis le début de cette année, en tenant compte au caractère disponible et abordable des vaccins. A l'heure actuelle, la Chine a fourni près de 200 millions de doses de vaccins à plus de 50 pays africains et à la Commission de l'Union africaine (UA) par le biais de l'aide et des exportations commerciales. Lors de la conférence, le président Xi Jinping a annoncé que la Chine fournirait un milliard de doses supplémentaires de vaccins à l'Afrique pour l'aider à atteindre l'objectif de l'UA de vacciner 60 % de la population africaine contre le COVID-19 d'ici 2022.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

La COVID a fait dérailler la globalisation capitaliste

« Un choc thermonucléaire sur l'ensemble des chaînes d'approvisionnement, au niveau mondial. » L'analyse faite par les dirigeants du cabinet Kyu Associés de l'effet de la pandémie sur la supply chain est en trois phases, mais sans appel.

« Au début de la crise, quand la Chine a été touchée, les entreprises ont vraiment mesuré l'importance de ce pays en tant qu'atelier du monde. Beaucoup ont alors compris qu'elles n'étaient pas capables d'évaluer l'impact des fermetures chinoises sur leur activité... Dans un second temps, les confinements des économies occidentales ont entraîné d'importantes perturbations, mais ces dernières ont été amorties par la chute de la demande », explique Laurent Giordani, associé-fondateur de Kyu, qui a publié son Baromètre 2020 des risques supply chain.

C'est aujourd'hui que la troisième phase s'annonce, vraisemblablement encore plus compliquée. « Même si certains pays, comme la France, ont amorti le choc, les tissus économiques sont extrêmement fragilisés. Beaucoup d'entreprises risquent de disparaître, avec des conséquences en chaîne pour l'ensemble de leur écosystème. On peut s'attendre à une reprise très chaotique », estime Thibaud Moulin, associé chez Kyu. En fait la crise d'approvisionnement trouble l'ordre normal de la globalisation et la rend obsolète.

En raison de la crise sanitaire, les supply chains font face à des situations irrégulières et beaucoup de complications, 94% des entreprises les plus importantes ont connu des perturbations dans leur chaîne logistique, 75% ont connu de forts impacts négatifs, 70% des entreprises en arrêt ou en chômage partiel, leur chaîne logistique et sa continuité sont en jeu.

Les difficultés d'approvisionnement, la hausse des prix des matières premières (énergie, agricoles, industrielles) et des coûts de transport se sont accumulées au 1er semestre 2021. Celles-ci pénalisent les entreprises, qui pour certaines peinent à assurer leur production (automobile en particulier) et peuvent voir l'amélioration des marges en sortie de crise limitée.

Une grande partie des facteurs à l'origine de ces hausses de prix et difficultés d'approvisionnement, liés à la crise sanitaire, seraient temporaires. La forte demande de produits industriels ralentirait cette année avec la fin des restrictions sanitaires. Les capacités d'offre pourraient, dans certains cas, rester contraintes

jusqu'en 2022. A moyen terme, les plans de relance, et la transition énergétique et digitale qu'ils accélèrent, devraient soutenir les prix de certains intrants spécifiques.

La crise sanitaire liée à la Covid-19 est aujourd'hui très formatrice, grâce aux restrictions ou confinements, et nous démontre encore aujourd'hui les différents problèmes liés à la chaîne logistique. Cette crise, qui s'est révélée dans différents domaines, semble être le bon moment pour repenser les modèles en place. Produire localement, dans un acte de consommation responsable, produire localement profitera au territoire local, national. En effet cela permettra d'éviter une relocalisation des industries, mais aussi de limiter les acheminements grâce à des circuits courts.

Bâtiments de stockage, les livraisons urbaines ayant également connu une forte croissance pendant le confinement, il semble nécessaire pour les acteurs de la chaîne de développer le projet d'entrepôts de stockage à proximité des villes. L'idée étant de relocaliser les entrepôts à un niveau national, régional voire local plutôt qu'à un niveau international. Cela suivrait la logique énoncée dans le premier point : produire localement afin de moins dépendre des tiers internationaux. Le monde a changé pour de bon, il nous faut passer au monde d'après. Un monde décarbonné et responsable qui crée des emplois à la Réunion pour les Réunionnais. L'heure n'est à essayer de retaper l'ancien monde mais d'en ouvrir un autre.

« Le mot « crise » en Chinois est représenté par deux idéogrammes qui signifient danger et opportunité. Il y a toujours dans une crise la possibilité de changer, de s'ouvrir à autre chose, d'en comprendre les causes et d'essayer d'en tirer les conséquences. Elle peut être une prise de conscience qui nous permet de vivre autrement, tant au niveau individuel que collectif. »
Frédéric Lenoir

Nou artrouv'

David Gauvin

Oté

In virus mondyalizé, i pé z'ète batu dsi lo plan mondyal

Porvi ké toute i done la min

Mézami, si mi di azot dann sète afèr d'covid mi oi konm in léspèss rasism anti-pov épi anti-sid, akòz pa anti-noir mèm anti-chinoi si ni rapèl promyé débi.. Si mi di azot sa, mwin lé sir in pé lé riskab dire ala ankòr lo konplèks bande pov, bande sid, bande non-blàn... Ala ankòr in prossé l'apré fé dirékssyon lo nor, lo blan, lo rish, lokssidan.

Solman néna in n'afèr ni doi rapélé, sé sète istoir d'vakssin-la. Kan déssèrtin la rande azot konte téi sava dékouv in vakssin révolisyonèrè, mi rapèl bien in bonpé d'moune la di i falé dékrosh lo vakssin avèk larzan. Té i falé déprotèz bande sogré d'fabrikassion d'vakssin épi fèrè vite, tèl fasson ké limanité antyèrè i pé pèrmète vaksine zot popilassion,

Si ni kroi bande syantifik, lo vakssin la pa pou vréman san pour san éfikass mé té i doi pèrmète élimine lo bande form grav la maladi... si mi kroi la possibilité néna trépé d'mor anparmi l'moune vaksiné i trap la maladi. Si sa lé vré pou vréman é sé sak bande syantifik épi bande médsin i di, pou kossa i rézèrv sa bande moune dann péi rish, dann péi demoune néna lo moiyn pou ashtë ?

Pars lo vaksin sé in marshandize konm in n'ote ?

.. Konm manjé. Konm médikaman é si ou la poin larjan kontante aou avèk in takon d'malade, in takon d'mor. Mé oïla la maladi-la sé in maladi virale é lo virus li lé kapabe muté, li lé mèm for pou sa. Li lé kontazyé, é bande kontaminé i pé pran l'aviyon konm lé zot moune... Pran l'aviyon ? Konm bande moune lo grand raid ? Konm lo moune sakifo ? É zot i pé amenn lo virus é i pé amenn galman toute bande virus muté.

Toute virus i mute, mé o moïnss wi atak la maladi, opliss li mute é opliss la maladi avèk son bande kalité mutan i kontamine demoune. Alor kan téi di libèrè lo bande vaksin épi lo bande brové lété pa par bonté d'ame – in pé oui, mé d'ote té pars zot lété réaliste é zot té i konpran bien in viris épi son bande mutan mondyalizé téi pé ète batu dsi lo plan mondyal... Si toulmoune i done la min.

Justin